Bilan géographique pour l'année 1906

AFRIQUE

(Suite.)

Dans la COTE D'IVOIRE, la ligne d'Abidjean, parallèle au Comoé et traversant, comme la précédente, une large zone de forêts inextricables, reliera Bingerville, le nouveau chef-lieu, près du littoral, à l'interland de Kong et, plus tard, à la ligne de Bamako-Say. — Au Dahomey, celle de Kotonou à Abomey s'avance vers le bas Niger.

Par tous ces moyens de rapide communication, l'Afrique occidentale française voit prospérer son commerce, qui dépasse actuellement 180 millions de francs, dont plus de la moitié avec la France.

La Gambie anglaise, chef-lieu Bathurst; la Guinée portugaise, chef-lieu Bulam ou Cacheo, ne possèdent pas encore de voie ferrée, vu la navigabilité de leurs fleuves: la Gambie et le Rio Geba. Mais en Sierra-Leone, les Anglais poussent activement les lignes de Freetown vers le haut Niger français et vers le Libéria indépendant, dont ils voudraient accaparer le commerce.

Dans la Cote D'or, chef-lieu Accra, le nouveau port de Secondi est de même relié avec Coumassie, ancienne capitale de l'Achanti.

Le Togoland allemand n'a pas encore son «rail», comme on dit aujourd'hui; ce qui lui serait bien utile pour son interland, qui s'étend au loin jusqu'à 11° de latitude.

NIGÉRIA. — Dans cette colonie anglaise, le rail de Lagos, port principal en eau profonde, passe à Abbéokuta, grande ville qui semble devenir la capitale nouvelle, et s'arrête à Ibadan; mais il devra atteindre le Niger au-dessus des rapides de Boussa pour drainer les marchandises du bas au moyen Niger, en concurrence avec la ligne française du Dahomey. L'avantage sera à qui arrivera le premier au grand fleuve. Nous passons sur une revolte, vite réprimée, qui a surgi au Sokoto. C'est un de ces faits assez communs dans toutes les possessions européennes en Afrique, surtout en pays mahométan.